

LE BANQUET CÉLESTE

DAMIEN GUILLON

DOSSIER
PEDAGOGIQUE
Récit d'une création



Dowland

Purcell

DREAMS

*Un spectacle
musical et fantastique*

mise en scène

Cécile Roussat

Julien Lubek

MARDI 10 & MERCREDI 18 NOVEMBRE 2020 OPÉRA DE RENNES



banquet-celeste.fr

Sommaire

<i>Dreams, récit d'une création</i>	3
<i>Note d'intention des metteurs en scène</i>	6
<i>Pour préparer sa venue (extraits vidéos, ressources)</i>	7
<i>Biographies</i>	11
<i>Annexe</i>	15

Représentation scolaire

jeudi 19 mai et mardi 24 mai à 14h30

Opéra de Rennes

Place de la Mairie

35 000 RENNES

Un rêve éveillé, doux et onirique... Damien Guillon invite les metteurs en scène Cécile Roussat et Julien Lubek à mettre en image les sublimes musiques de Henri Purcell et John Dowland : une rencontre inattendue du corps et de la voix. Cette collaboration est l'occasion de redécouvrir Damien Guillon dans un rôle tout autre : celui du personnage principal d'une mise en scène.

Conception visuelle et mise en scène : Cécile Roussat & Julien Lubek

Le Banquet Céleste

Contre-ténor & direction musicale, Damien Guillon

Viole de gambe, Isabelle Saint-Yves

Luth, André Henrich

Clavecin, Kevin Manent-Navratil

Danseur acrobate : Aurélien Oudot

Réalisation des costumes : l'Atelier des Mystères

(Maxence Rapetti-Mauss, Romane Dupont, Romain Marciniak)

Réalisation des décors : ateliers de l'Opéra de Rennes

Dreams est la nouvelle production du Banquet Céleste en co-réalisation avec l'Opéra de Rennes et la MJC de Pacé.

Durée : 1h10 sans entracte, à partir de 8 ans.

Représentations tout public vendredi 20 mai et lundi 23 mai à 20h, samedi 21 mai à 18h

Représentations scolaires les jeudi 19 mai et mardi 24 mai à 14h30.

CONDITIONS D'ACCUEIL & PROTOCOLE COVID-19

Les conditions d'accueil et les protocoles sanitaires sont mis à jour en fonction des réglementations. Merci de vous rapprocher du lieu d'accueil qui vous informera des dispositions sanitaires.

Contact :

mediation@banquet-celeste.fr

LE BANQUET CÉLESTE

DAMIEN GUILLON



Dreams, récit d'une création

Au commencement de ce projet, il y a la rencontre et l'amitié de longue date entre Damien Guillon, fondateur de l'ensemble de musique ancienne *Le Banquet Céleste* et Julien Lubek et Cécile Roussat, metteurs en scène. Tous les trois partagent l'amour des œuvres d'H.Purcell et J.Dowland et l'envie de proposer une nouvelle interprétation plus visuelle de ce répertoire, l'ouvrant à un nouveau public. « *Nous sommes partis d'un premier constat : cet univers musical du XVIIe qui peut paraître exigeant au premier abord, touche intensément l'homme de notre siècle par ses textes et ses accents mélancoliques et dansants invitant à une introspection quasi méditative* », expliquent Cécile Roussat et Julien Lubek. Très vite, l'idée de retrouver Damien Guillon, contre-ténor, et son « double dansé » sur scène, se précise et *Dreams* voit le jour.

Cécile Roussat et Julien Lubek ont transmis des tableaux d'inspiration, réfléchi à l'univers qu'ils souhaitaient créer autour du programme musical préparé par Damien Guillon et les musiciens du Banquet Céleste. La thématique des *Vanités* dans l'art, illustré par le choix de ce tableau, trouve un fort écho aux œuvres d'H.Purcell et J.Dowland. Représentations allégoriques de la



David Bailly, *Vanité au portrait* (1651)

mort, des passions, et du caractère éphémère de toute chose, les Vanités sont le fil conducteur de cette création. Les metteurs en scène ont donc inscrit le programme musical dans cette atmosphère si particulière. Le choix des accessoires qu'on retrouve sur scène, comme le sablier, la bulle de savon, vient naturellement par la suite, tout comme l'attention particulière apportée aux costumes, mêlant tradition et modernité, et une création lumière mettant en valeur les jeux de fumée et de miroirs.

Après plusieurs mois de travail préparatoire, les metteurs en scène sont venus présenter à l'Opéra de Rennes la maquette du spectacle : une version miniature de la scénographie, accompagnée des dimensions, matières et rendus souhaités afin que l'équipe technique puisse prendre le relai et se lancer dans la construction au sein des ateliers. Chaque corps de métier apporte à ce moment-là son expertise sur la faisabilité des éléments à construire. L'échange entre les équipes techniques et artistiques est précieux !



Aperçu de la maquette

En parallèle de ce travail, la distribution s'affine et les premières rencontres avec le danseur acrobate s'organisent. Julien Lubek et Cécile Roussat invitent Aurélien Oudot à rejoindre le projet. Du côté du Banquet Céleste, le choix des musiciens s'établit aussi et on s'assure de leur

disponibilité pour les périodes de création et de production. Le cadre administratif et budgétaire de la création avance en parallèle. Les différents partenaires suivent l'évolution du projet et imaginent ensemble son développement, les projets à construire autour et les reprises éventuelles à négocier sur les saisons suivantes pour que le spectacle voyage.

Pendant cinq semaines cet été, dans les ateliers de l'Opéra de Rennes Plaine de Baud, les régisseurs construisent le décor grâce aux indications de scénographie.



Eléments de décors en création dans les Ateliers

En septembre, c'est la rentrée et le début d'une première résidence de travail à la MJC de Pacé, qui co-réalise ce spectacle. Damien Guillon retrouve Julien Lubek et Cécile Roussat, ainsi qu'Aurélien Oudot pour plusieurs jours de répétitions dans le décor. La technique vient servir l'artistique et Fabien Gougeon, régisseur général, rejoint l'aventure. Son rôle est central dans la coordination de tous les aspects techniques du projet. Ils travaillent ensemble sur un déroulé du spectacle et explorent sur le plateau les différentes pistes de création. C'est le moment de faire des choix de mise en scène et d'avancer sur la création lumière avant que l'équipe musicale ne les rejoigne pour une seconde semaine de résidence.

Au mois d'octobre, les musiciens essaient leurs costumes, qui sont pour l'instant en toile, avant d'être cousus aux ateliers avec les tissus choisis par Cécile Roussat.

Croquis de Cécile Roussat



LE BANQUET CÉLESTE

DAMIEN GUILLON



Cette étape importante permet à l'équipe d'ajuster les costumes aux mesures des musiciens. C'est le moment aussi pour les musiciens de pouvoir essayer le costume avec leur instrument, en position assise, et de vérifier que rien ne les gêne. Une copie d'une fiche de mesure est jointe en annexe.



Début novembre, une seconde semaine de résidence est organisée à Pacé. Cette fois-ci, tous les artistes, musiciens compris, se réunissent sur le plateau pour les dernières répétitions avant la création. C'est le moment de convier les établissements scolaires avec qui nous travaillons sur ce projet, afin qu'ils rencontrent l'équipe, échangent avec eux et assistent à une séance de travail. Après plusieurs filages du spectacle, une répétition générale : le moment est venu de déplacer toute l'équipe, les décors et les costumes de la MJC de Pacé à l'Opéra de Rennes pour la **captation du spectacle**.



La création du spectacle devant le public devra encore attendre un peu... Quelques répétitions seront à nouveau nécessaires puisque les mois auront passés. Se souvenir des déplacements, régler la lumière, ajuster les costumes, tout cela demande quelques jours aux artistes et techniciens, avant le lever de rideau. Ce sera chose faite en mars 2022 à Lamballe puis en mai – enfin – à l'Opéra de Rennes.

Toï toï !

Note d'intention des metteurs en scène

L'objectif de ce spectacle est de susciter une expérience intime entre le public, qu'il soit ou non initié, et l'univers musical des compositeurs anglais Purcell & Dowland. Aussi, le principal protagoniste, le soliste Damien Guillon, incarne-t-il un spectateur parmi les autres. Au lever du rideau, il découvre avec le reste du public l'univers fantomatique et mystérieux de 3 musiciens s'éveillant dans un décor rappelant les tableaux des Vanités du XVIIème siècle. Attiré par la magie qui émane de cette évocation féerique, Damien se lève dans la pénombre et, comme malgré lui, rejoint la scène en se laissant traverser par ces mélodies des temps passés. Dans ce monde lointain qui reprend vie à la chaleur des bougies, il fait fortuitement la rencontre de son propre reflet. C'est le danseur acrobate, Aurélien, qui, s'échappant du miroir, part à son tour à la découverte des tourments de l'Âme, et le chant éthéré de Damien se fait corps.



Dans une atmosphère intime où se côtoient la mélancolie et le merveilleux, les deux artistes donnent vie aux souvenirs apparemment figés qui peuplent le décor. La vanité et la fugacité de la vie s'incarnent dans le sable qui s'écoule doucement et devient matière de jeu pour l'acrobate ; la fragilité de l'instant se cristallise en une insaisissable bulle de savon emplies de fumée, l'amour impossible en une plume qui ne se laisse pas attraper, les solitudes se multiplient avec la projection du corps diaphane de l'acrobate dansant sur un tulle... La symbolique des vanités se met ainsi mystérieusement en mouvement au gré des pièces vocales et instrumentales, ainsi que des poèmes dits en français. Le décor, en grande partie mobile, évolue, les draperies s'écartent, les musiciens voyagent sur scène sur de petits îlots en suspension, le sol s'ouvre pour laisser place à la brillance d'un immense miroir

évoquant l'eau des larmes et le reflet narcissique démultiplié de l'amoureux en quête d'absolu. C'est finalement la rencontre avec la mort, qui emmène les spectateurs vers la fin de cette parenthèse enchantée. Le voile retombe sur scène comme on ferme la couverture d'un livre de contes et de souvenirs. Le reflet acrobatique s'est dissipé et Damien regagne sa place dans la salle. Le silence résonne de ce monde endormi, la rencontre se meut déjà en souvenir dans le cœur des spectateurs.

Une esthétique éthérée, toute en clair-obscur, pour plonger l'espace d'un court instant infini dans l'immensité du vécu personnel et de l'absence.

Pour préparer sa venue (extraits vidéos, ressources)

Extraits vidéos

J. Dowland – "Flow my tears"

D. Guillon, contre ténor et E. Bellocq, luth

CD alpha collection <https://www.youtube.com/watch?v=eIqM-VNDB5E>

Flow, my tears

Flow, my tears, fall from your springs!
Exiled for ever, let me mourn;
Where night's black bird
her sad infamy sings,
There let me live forlorn.

Down vain lights, shine you no more!
No nights are dark enough for those
That in despair their lost fortunes deplore.
Light doth but shame disclose.

Never may my woes be relieved,
Since pity is fled;
And tears and sighs and groans my weary days
Of all joys have deprived.

From the highest spire of contentment
My fortune is thrown;
And fear and grief and pain for my deserts
Are my hopes since hope is gone.

Hark! you shadows that in darkness dwell,
Learn to contemn light.
Happy, happy they that in hell
Feel not the world's despite.

Coulez mes larmes

Coulez mes larmes, jaillissez de vos sources !
Exilé à jamais : laissez-moi me plaindre ;
Là où l'oiseau noir de la nuit
chante sa triste infamie,
Laissez-moi vivre dans la solitude.

Cessez, vaines lumières, ne brillez plus sur moi !
Nulle nuit ne peut être assez sombre pour ceux
Qui pleurent leur fortune perdu dans le désespoir.
La lumière ne révèle que honte.

Jamais mes douleurs ne s'apaiseront,
Car la pitié a fui,
Et les larmes, les soupirs et les gémissements
Ont dépouillé mes jours las de toute joie.

Du plus haut sommet du contentement,
Ma fortune a été jetée bas ;
Et la peur et l'affliction et la peine sont mon lot
Et mes espoirs, puisque l'espoir est parti.

Écoutez, ombres qui vous mouvez dans l'obscurité,
Apprenez à mépriser la lumière
Heureux, heureux ceux qui en enfer
Ne ressentent pas le dépit de ce monde.

Aurélien Oudot, danseur acrobate, présentation : <https://vimeo.com/420735404>

L'univers de **Cécile Roussat et Julien Lubek** : <https://www.youtube.com/watch?v=Aoe-C0wzyv4>

La musique baroque

Le répertoire interprété par les artistes du Banquet Céleste est appelé « musique baroque ». Qu'est-ce que cela veut vraiment dire ?

Cela fait tout d'abord référence à **une période de l'histoire** qui s'étend du début du XVII^e siècle au milieu du XVIII^e siècle. Certains chercheurs s'accordent à dire que nous pourrions faire débuter cette période par la création de *l'Orfeo*, de C. Monteverdi en 1607 et la terminer par la mort de J-S. Bach en 1750. En Italie, en Allemagne et en France, les compositeurs créent des œuvres bien sûr toutes singulières, mais que l'on regroupe sous ce même terme.

Lié au portugais *barroco* qui désigne des perles de forme irrégulière, le terme « baroque » est utilisé dans la peinture et l'architecture avant d'être appliqué à la musique. Jean-Jacques Rousseau, dans *L'Encyclopedie* (1776) définit la musique baroque comme celle « dont l'harmonie est confuse, chargée de modulations et de dissonances », ce qui ajoute à notre définition historique un aspect plus **esthétique**. On attribue souvent cette période artistique à une effusion, une expressivité des sentiments qui se retrouve dans l'interprétation qu'elle soit picturale, architecturale ou musicale. On peut aussi y voir quelque chose de « bizarre », fantaisiste, dissonant, qui encore une fois se veut l'illustration de la complexité de la vie et des sentiments.

De nombreuses productions musicales ont été oubliées au fil du temps et ne seront redécouvertes que deux siècles plus tard. Le travail étroit des artistes et des musicologues nous permet, encore aujourd'hui, de découvrir de nouvelles partitions dans des bibliothèques, et de tenter de retrouver ou de recréer si nécessaire la musique que le compositeur a voulu entendre à l'époque.

Si vous en avez l'occasion pendant le spectacle, essayez d'écouter chacune des parties instrumentales. Le *continuo* que vous retrouverez sur scène avec la viole de gambe, le luth et le clavecin jouent tous les trois des parties complémentaires. Le claveciniste interprète une basse continue ou basse chiffrée, c'est-à-dire qu'il joue de la main gauche une ligne mélodique de basse, sur laquelle il ajoute des accords qui sont notés sur la partition grâce à un chiffre. Ce langage musical laisse une grande place à l'interprétation artistique, puisque le musicien choisit de jouer d'une façon ou d'une autre ce qu'il lit sur le papier. La viole de gambe rejoint la basse du clavecin pour lui répondre. Le luth ajoute des lignes mélodiques à l'ensemble. Tous les trois accompagnent le chanteur, improvisant parfois, et répondant à son interprétation du texte, en amplifiant par des effets sonores certains passages.

Les musiciens baroques jouent sur des instruments dits « d'époque ». Pour certains, ce sont des reproductions d'instruments conservés dans des musées, pour d'autres ce sont de véritables originaux dont la valeur est patrimoniale.

La vie musicale baroque a vécu un renouveau grâce au travail des ensembles de musique européens ces cinquante dernières années. L'attention portée au texte et à l'interprétation a permis de redécouvrir des œuvres aux thèmes universels. Les artistes et le public se les sont ainsi plus facilement réappropriés. Ce n'est en effet pas vraiment une surprise de découvrir que les grandes préoccupations des humains de l'époque, qu'elles racontent l'amour, la mort, la

passion ou les difficultés de la vie, ne sont finalement pas tellement éloignées des nôtres plusieurs siècles plus tard !

Voici quelques compositeurs baroques pour les situer au sein de cette période :



Présentation des compositeurs et des instruments sur scène



John Dowland

Un siècle les sépare et pourtant la filiation musicale est évidente. Les passions amoureuses sont exprimées avec douceur et intimité chez J.Dowland (1563–1626), et se font plus extraverties et théâtrales chez H.Purcell (1659–1695). On retrouve dans cette alternance un lien musical et stylistique très fort entre les deux compositeurs, comme dans les deux



Henry Purcell

chefs d'œuvres que sont « Flow my tears » (*Coulez, mes larmes*) et « Music for a while » (*La musique, pour un temps*).

Damien Guillon, contre-ténor

Un contre-ténor est un artiste qui utilise pour chanter sa « voix de tête ». On trouve beaucoup de répertoire mettant en valeur cette tessiture particulière dans la période baroque, notamment à l'église où les femmes n'avaient alors pas le droit de chanter. Les hommes utilisaient alors leur « voix de tête » pour chanter les parties plus aiguës.

Isabelle Saint-Yves à la viole de gambe



©Museum für Musikinstrumente Leipzig

La viole de gambe est un instrument à cordes frottées qui se joue avec un archet. Elle est composée de six ou sept cordes, d'une caisse de résonance et d'un manche. Le son de la viole est souvent comparé à la voix chantée, ce qui expliquerait peut-être pourquoi des têtes de personnages sont souvent sculptées en haut du manche. L'instrument se joue assis, maintenu entre les genoux.

André Henrich au luth

Le luth est un instrument à cordes pincées. Voisin de la guitare et directement lié au *ud* arabe, il est composé d'une caisse en forme de poire, de nombreuses cordes et d'un cheviller placé perpendiculairement au manche. Il peut se jouer assis ou debout.



Un des luths d'A.Henrich

Kevin Manent-Navratil au clavecin

Le clavecin est un instrument à cordes muni d'un ou plusieurs claviers dont chacune des cordes est pincée par un petit bec que l'on appelle « sautereau ».



©Jean-Marc-Angles-Cité-de-la-Musique

Biographies

Damien Guillon et le Banquet Céleste

Damien Guillon débute son apprentissage musical à la Maîtrise de Bretagne avant d'intégrer le Centre de Musique Baroque de Versailles. Il y perfectionne sa technique vocale et approfondit ses recherches sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de professeurs reconnus tels Howard Crook, Jérôme Corréas, Alain Buet, Noëlle Barker et Andreas Scholl à Schola Cantorum Basiliensis.



©Julien Benhamou

Il parcourt un vaste répertoire, des Songs de la Renaissance anglaise aux grands oratorios et opéras de la période baroque : *Passion selon Saint Jean* et *Passion selon St Matthieu*, *Messe en si mineur*, *Messes luthériennes*, *Oratorio de Noël*, *Magnificat* et *Cantates pour alto solo* de J.S Bach, *Messie* et *Dixit dominus* de G.F Händel ou encore *King Arthur* et *Didon et Enée* de H.Purcell.

Il est invité à chanter sous la direction de chefs aussi renommés que W. Christie, J. Corréas, O. Dantone, V. Dumestre, E. Haïm, J-C Malgoire, P. McCreesh, H. Niquet, R. Pichon, P. Pierlot, H-C.Rademann, F-X Roth, C.Rousset, J. Savall, M.Suzuki ainsi que P. Herreweghe avec qui il mène une étroite collaboration musicale. Sous la direction de ce dernier il chante avec Le Collegium Vocale Gent et retrouve P. Herreweghe avec des formations prestigieuses telles que le Gewandhaus de Leipzig, Concertgebouw d'Amsterdam ou Staatskapelle de Dresde.

Damien Guillon s'est produit au Carnegie Hall de New-York avec Les Violons du Roy et Bernard Labadie qu'il retrouve à Miami avec le New World Symphony ; au Tokyo City Opera Hall, ainsi qu'à Kobe avec le Bach Collegium Japan et Masaaki Suzuki; au Canada, aux Etats Unis (Carnegie Hall, Alice Tully Hall) etc

Parmi les récents enregistrements discographiques citons *Le Messiah* de GF Handel avec Jordi Savall (Alia Vox), *La Passion selon st Matthieu* avec Masaaki Suzuki (Bis Records).

Outre son activité de chanteur, Damien Guillon, reconnu comme chef d'orchestre, est invité à diriger *La Maddalena ai piedi di Cristo* de A.Caldara avec l'ensemble Les Musiciens du Paradis, le *Magnificat* de J.S Bach avec l'ensemble Café Zimmermann et le Choeur de chambre de Rouen, un programme de cantates de J.S Bach au Festival de Saintes avec Collegium Vocale Gent à l'invitation de Philippe Herreweghe ainsi que *Le Concert Spirituel* (H. Niquet).

En 2009, il fonde et dirige l'ensemble Le Banquet Céleste, dédié au répertoire sur instruments anciens avec lequel il fait ses débuts en 2016 dans le répertoire lyrique en dirigeant *Acis et Galatea* de Handel mis en scène par Anne-Laure Liégeois puis *San Giovanni Battista* de Stradella mis en scène par Vincent Tavernier dont un enregistrement paraîtra en Mars 2020 sous le label Alpha.

Le Banquet Céleste est un ensemble de musique ancienne qui réunit autour de la personnalité musicale de Damien Guillon, des solistes vocaux et instrumentaux rompus aux répertoires abordés.

Ensemble, ils accomplissent un travail exigeant sur le répertoire baroque, et se produisent sur de nombreuses scènes parmi lesquels on peut citer, en France l'Opéra de Rennes où l'ensemble est en résidence depuis 2016, Angers-Nantes-Opéra, la Salle Gaveau à Paris, le Théâtre de Cornouaille, La Passerelle de Saint-Brieuc, Le Quartz de Brest, l'Abbaye de Fontevraud ; ainsi que de grands Festivals : Ambronay, Sablé, Saintes, Festival International de musique baroque de Beaune, L'abbaye de Noirlac, Sinfonia en Périgord, Les Arts Renaissants (Toulouse), Le Festival de Froville, Le Festival de Lanvellec, Saint-Michel-en-Thiérache...

Très présent sur la scène internationale, Le Banquet Céleste se produit dans de nombreux festivals tels London Baroque Festival, Oudemusiek Festival à Utrecht, Valetta International Baroque Festival, Klangvokal Festival (Dortmund), Pergolesi Spontini Festival à Jesi (Italie), Festival Bach de Lausanne, Festival de Wallonie et Flagey Musiq'3 (Bruxelles), le Concertgebouw (Bruges), de Singel (Antwerpen), Salle Bourgie (Montréal), ainsi qu'en Corée et en Chine.

Les programmes voyagent à travers l'Europe de la Renaissance et du Baroque, des compositeurs les plus connus ; J.Dowland, H. Purcell, G.F Haendel , A.Vivaldi, G.B Pergolesi, J.S Bach, à ceux dont une partie de la musique reste à découvrir; G. Frescobaldi, A.Caldara ou A. Stradella, P.H Erlebach, G.Karpsberger... On retrouve également Le Banquet Céleste sur la scène lyrique dans une version scénique de l'Opéra Acis and Galatea de G.F Haendel (mise en scène d'Anne-Laure Liégeois) et prochainement dans Le Couronnement de Poppea de C. Monteverdi.

Après un enregistrement consacré aux cantates pour alto *BWV 35 et 170*, en 2012 et devant le succès de ce disque largement salué par la critique, Damien Guillon poursuit son travail de recherche et d'interprétation en consacrant un deuxième opus à ces Cantates pour alto solo: les Cantates *BWV 169 et BWV 82*, réunies sur un même disque à paraître en Mars 2019 (Alpha Classics). En 2018, paraît l'oratorio *Maddalena ai piedi di Cristo* d'A. Caldara (Alpha Classics), récompensé d'un CHOC de Classica. Deux autres disques consacrés à la musique baroque italienne sont disponibles chez Glossa : le premier consacré aux *Nisi Dominus* de Vivaldi et Psaume 51 *Tilge, Höchster meine Sünden* de JS Bach avec la Soprano Céline Scheen, l'autre *Affetti Amorosi* consacré aux Arie Musicali de G. Frescobaldi.

En 2019, l'ensemble fête ses 10 ans avec une tournée de la Johannes Passion de JS Bach et une série de représentations de San Giovanni Battista d'A. Stradella (mise en scène V. Tavernier) dont un enregistrement discographique paraît en Mars 2020 (Alpha/Outthere).

Le Banquet Céleste, en résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016, reçoit l'aide du Ministère de la Culture (DRAC Bretagne) et du Conseil Régional de Bretagne.

Le Banquet Céleste bénéficie du soutien de la Fondation Orange, de Mécénat Musical Société Générale, mécène principal et de la Caisse des dépôts, Grand Mécène.

www.banquet-celeste.fr

Retrouvez l'activité de l'ensemble sur les réseaux sociaux





Aurélien Oudot

Acrobate contorsionniste formé en acrodanse à l'ESAC de Bruxelles, c'est son envie de sortir de la forme classique de cirque qui le mène vers d'autres formes, tel que la danse... Diplômé en 2014, il travaille depuis pour différentes compagnies de cirque et de danse comme DCA-Philippe Decouflé, Cirque du Soleil, Strut&Fret ou encore Michèle Anne de Mey...

Aurélien Oudot monte également, en parallèle de son activité avec les compagnies de cirque et de danse, différents projets avec sa propre compagnie, **Back Pocket**.

Cécile Roussat & Julien Lubek se rencontrent en 2000, pendant leur formation auprès de Marcel Marceau. Diplômés de l'École internationale de Mimodrame de Paris, ils étudient ensuite le théâtre de texte, l'art du clown, l'acrobatie, la marionnette et l'illusion.

Depuis 2004, ils développent un univers théâtral personnel, à travers des spectacles visuels, poétiques et pluridisciplinaires.



Des chefs d'orchestre de renom les sollicitent pour écrire et mettre en scène des productions musicales d'envergure : John Eliot Gardiner, Jean-Claude Malgoire, Vincent Dumestre, Ophélie Gaillard... Ces spectacles, mêlant à la musique les arts du cirque et du théâtre visuel, ont tourné pendant 10 ans sur les plus grandes scènes en France et à travers le monde : OpéraComique, Bouffes du Nord, Philharmonie de Paris, Opéra de Versailles, Royal Albert Hall, Teatro di San Carlo, Festival Cervantino (Mexico), théâtres nationaux de Taiwan, Hongkong...

En 2008, ils fondent le Shlemil Théâtre, dont les créations inclassables connaissent un grand succès public et critique : leurs duo féériques et burlesques, *Les Âmes Nocturnes* (2008) et *Au Bonheur des Vivants* (2016), ont ainsi été donnés plus de 320 fois à travers le monde, et primés au Festival d'Avignon. <https://www.youtube.com/channel/UCwEzNKhvFlorKOFXsK7ffw>

Entre 2010 et 2020, ils ont par ailleurs signé la mise en scène et la conception scénographique de 7 productions d'opéra, dont le succès triomphal a suscité de nombreuses reprises : *La Flûte Enchantée* (Mozart)(Prix Gouden Label 2015 du meilleur opéra), *La Cenerentola* (Rossini), *Didon & Énée* (Purcell), *Le Mariage Secret* (Cimarosa), *La Clémence de Titus* (Mozart), *Les Pêcheurs de Perles* (Bizet) et *Raoul Barbe Bleue* (Grétry) ont été représentés plus d'une centaine de fois dans les prestigieux opéras de Turin, Liège, Tel-Aviv, Rouen, Versailles, Vichy, Bergame...

Ils s'attachent aussi la transmission de leur art : Julien Lubek a ainsi enseigné durant 4 années l'art du mime au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

En 2020-2021, ils signent la mise en scène de *Magic Mozart*, féerie visuel et marionnettique, pour la Mozart Woche de Salzburg à l'invitation de Rolando Villazon, *La Valse du Marcassin*, suite des aventures de leur duo fantaisiste et poétique, au théâtre de Neuchâtel (Suisse), et *Dreams*, rêverie musicale mêlée de danse et d'illusion autour de Purcell, avec le contreténor Damien Guillon et son ensemble le Banquet Céleste.

Contact :

mediation@banquet-celeste.fr

www.banquet-celeste.fr

Retrouvez l'activité de l'ensemble sur les réseaux sociaux



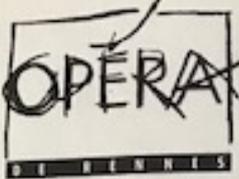
LE BANQUET CÉLESTE

DAMIEN GUILLON



Annexe

Copie d'une fiche de mesures costumes



HOMMES

NOM: [REDACTED]
 Prénom: [REDACTED]
 Catégorie: [REDACTED]
 Date: 22/06/2020
 Mesuré par: [REDACTED]
 Production: Dreams

Stature	1.82	Lg de Bras (par calcul)	6.1
	...	Cou à épaule	1.6
Tour de tête en biais	5.9	Cou- à coude	5.3
Tour de tête	58.5	Cou à poignet	8.0
Lg oreille-oreille	3.1		
Tour cou)	3.8	Tour haut de bras	33.5
<i>base cou</i>	4.2	Tour avant-bras	7.8
Tour de poitrine	101	Tour poignet	16.5
Tour de taille	83		
Tour de hanches	95	Carrure dos	3.9
Tour de bassin	97	Cou-taille milieu dos	4.8
<i>Fourche</i>	7.9		
Pte fourche (assis)	2.6	Pointure chaussure	44
Entrejambe	82	Pointure Gants	9.
Taille-terre coté	1.11	<i>pte d'angle de D à G</i>	
Taille sous genou	6.4	Taille confection Pantalon	...40
Taille cheville	1.05	Taille confection Veste	...50
Tour de cuisse	5.4	Taille chemise	3.9
Tour de sous-genou	3.5		
Tour de mollet	3.9	Couleur cheveux	[REDACTED]
Tour de cheville	7.3	Couleur yeux	[REDACTED]
<i>Tour de ceinture</i>	88	Allergie:	[REDACTED]
Carrure devant	3.7	Remarque:	...
Cou-taille milieu devant	4.0	Date de mise à jour:	...
Epaule taille	5.1		